

Communication en Question

www.comenquestion.com

no 13, Novembre / Décembre 2020

ISSN : 2306 - 5184

Un réseau complet du soutien social de la communauté étrangère en Chine Le cas des commerçants africains à Yiwu.

A complete social support network of the African community in China. The case of African businessmen in Yiwu.

284

CUI can

Enseignante-chercheure

Institut des Relations Internationales, Pékin, Chine.

Email : cancancui@gmail.com

Résumé

Le dynamisme économique de la ville de Yiwu en Chine a attiré une forte population africaine, qui a ensuite décidé de s'y installer. Loin de leur culture et de leurs références, comment ont-ils composé leurs réseaux sociaux ? Quels sont les composants de ce réseau et comment fonctionne-t-il ? Basé sur les théories sociologiques ainsi que des enquêtes sur le terrain (qualitatif et quantitatif), le travail relève les sources les plus importantes de leur réseau de soutien social: les autorités, les résidents locaux et la communauté étrangère, qui se complètent. L'enquête et l'analyse ont réussi à montrer que les associations semi-gouvernementales, les attitudes relativement positives et pragmatiques des résidents locaux ainsi que les associations des compatriotes ont réagi ensemble pour créer un réseau relativement complet qui fonctionne pour des résidents africains vivant à Yiwu, ce qui est nécessaire pour un meilleur niveau d'intégration dans un contexte interculturel.

Mots-clés : soutien social ; Yiwu ; commerçants ; africains ; association.

285

Abstract

The economic dynamism of the city of Yiwu in China has attracted a large African population, who then decided to settle there. Far from their culture and references, how did they compose their social networks? What are the components of this network and how does it work? Based on sociological theories as well as field surveys (qualitative and quantitative), the work identifies the most important sources of their network of social support: authorities, local residents and the foreign community, which complement each other. The investigation and analysis succeeded in showing that the semi-governmental associations, the relatively positive and pragmatic attitudes of the local residents as well as the associations of the compatriots have reacted together to create a relatively comprehensive network that works for African residents living in Yiwu. , which is necessary for a better level of integration in an intercultural context.

Keywords: social support; Yiwu; businessmen; Africans; association.

1.- Introduction: base théorique et problématique

Depuis l'installation de cette population internationale depuis le début du XXI^{ème} siècle, leur pourcentage continue de s'accroître ainsi que leur influence sociale dans la ville. De nombreux chercheurs universitaires se sont intéressés aux études à la fois, sur cette ville chinoise ainsi que sur la vie de la population étrangère qui y vit, surtout en termes d'attractivité économique et de gouvernance administrative. Néanmoins, peu de travaux sur le réseau social des étrangers à Yiwu sont publiés, voire inexistant. Dans cet article, l'auteur s'intéresse à l'existence de ce réseau social, focalisant notre étude sur les commerçants africains, non seulement dans leur formation mais aussi dans leur fonctionnement. Le choix de cette communauté s'explique premièrement, par un intérêt personnel continu sur les échanges sino-africains, et deuxièmement, par une volonté de recueillir des données scientifiques sur ces communautés. Étant chinoise et francophone, la chercheuse peut comprendre (en langue et en contenu) plus facilement le sujet d'étude, ce qui donne lieu à la particularité de ce travail.

286

Figure 1. Localisation de Yiwu (Chine de l'Est)



Source : Élaboration propre

La notion du « soutien social » vient originellement du domaine de la médecine. Cobb, dans les années 1970, l'avait défini ainsi : « quand un individu se trouve dans le besoin, il reçoit de la

part des autres de l'amour, de l'appréciation et un appui solide » (Cobb, 1976, p.304). Plus récemment, cette définition a été élargie. Pour Lin, le soutien social est :

« le soutien qu'un individu peut obtenir dans les relations sociales ainsi que le soutien que cet individu peut transmettre aux autres à travers des relations sociales.

(Lin, 1999, p.344).

D'autres ont intégré soutien social, soutien financier, soutien émotionnel, ou encore l'accompagnement et les services.

Outre les avantages économiques et administratifs dont les étrangers bénéficient à Yiwu, le soutien social que la ville propose constitue également un intérêt considérable. Cet accueil peut provenir de trois origines : l'autorité gouvernementale, les résidents locaux et la communauté étrangère. Cet article vise à étudier l'existence de ces trois origines dans le réseau du soutien social des commerçants africains à Yiwu.

2.- Contrat méthodologique

287

Pour analyser la situation à Yiwu, une enquête est menée sur le terrain pendant la période allant de 2015 à 2017. Onze visites sur le terrain ont été réalisées sur une période de 99 jours (entre le 21 septembre 2014 et le 22 septembre 2016). Les enquêtes réalisées dans le cadre de ce travail s'appuient à la fois sur des questionnaires et des entretiens. Au total, 81 questionnaires valides avec des commerçants étrangers et 893 questionnaires avec des chinois ont été collectés. Pour les compléter, 32 entretiens ont été réalisés avec des commerçants africains.

Le questionnaire final comprend huit questions au total, avec une question supplémentaire sur la religion : un élément important dans l'intégration des étrangers à Yiwu. Les questions ont été présentées sous une forme simple et brève. Les réponses de l'enquête ont été traitées avec le logiciel statistique SPSS.

En utilisant le site (*sojump* 问卷星)¹, un questionnaire électronique a pu être formulé. Le questionnaire a été

¹ <http://www.sojump.com/>

diffusé sur les portables, mais aussi en version papier. Le premier été le plus efficace. Le logiciel *WeChat* a été utilisé comme plateforme de réseau social (comme Facebook), rassemblant plus d'un milliard d'utilisateurs². Cette application est la plus utilisée par les Chinois. Elle constitue donc le meilleur moyen pour toucher le plus de personnes possibles. La diffusion commençait avec des connaissances personnelles. Ensuite, à travers les premiers participants, le questionnaire se propageait à leurs connaissances. Les utilisateurs peuvent facilement transférer des messages ou des liens via WeChat. Pour remplir les questionnaires, des entretiens ont également été réalisés, car ils mettent en valeur les nuances qui existent au sein des catégories analytiques. Ils présentent d'une façon directe et vivante le retour de l'interlocuteur et lui laissent du temps libre pour s'exprimer pleinement.

En combinant ces deux procédés, nous pouvons donc connaître non seulement l'état actuel de la vie des commerçants étrangers à Yiwu, mais également les éléments qui l'influencent. Les entretiens ont été effectués principalement avec des Africains francophones pour des raisons de langue. Leur grand pourcentage dans la population étrangère justifie également ce choix d'échantillon.

3.- Résultats

L'existence de deux associations sociales à Yiwu est une source importante de soutien social pour la communauté étrangère vivant dans cette ville: le Comité de Médiation Populaire de Yiwu et l'association « *Yiwu International Family* ». Les résidents locaux jouent également un rôle important dans l'intégration des étrangers dans la société. Enfin, leur propre communauté propose aussi un soutien qui n'est pas remplaçable.

3.1.- Des organisations « semi-gouvernementales » pour le service des étrangers

Le comité de médiation populaire de Yiwu a été établi en 2013 par le Bureau de Justice local. Toutes les affaires civiles et commerciales traitées par ce comité doivent inclure des parties

² http://www.xinhuanet.com/2018-03/05/c_1122488991.htm

étrangères (des personnes venant de l'étranger, Hongkong ou Taiwan, ainsi que les coentreprises). Le traitement d'un dossier ne doit pas dépasser 30 jours. Au-delà de ce délai, l'affaire est transmise directement au tribunal. Si un accord est concrétisé sous 30 jours, les médiateurs rédigent l'accord et le font signer par les participants. Cet accord sera validé par le département judiciaire de Yiwu. De plus, le comité maintient un contact étroit avec les autorités pour le partage des informations. Depuis 2016, une équipe de juges a été sollicitée pour faire partie du comité. L'objectif de cette démarche est de faciliter les échanges et d'améliorer les services proposés. Le comité de médiation populaire de Yiwu est le premier comité à l'échelle d'un district en Chine qui inclut des médiateurs étrangers. Parmi les 36 médiateurs, 11 sont des étrangers³. Ces médiateurs sont tous sous la direction de la responsable de cette association, qui eut l'idée d'inviter des étrangers pour participer à la médiation. Ces onze médiateurs étrangers viennent de différents pays comme le Sénégal, Singapour, le Mali, la Malaisie, l'Éthiopie, le Tchad, la Guinée, la Corée du Sud, les Philippines, la Jordanie et l'Iran. Ce sont majoritairement des commerçants qui sont déjà bien installés.

Bien que volontaire pour entrer dans l'équipe, chacun est chargé d'un créneau horaire dans la semaine pour travailler au bureau du comité, en uniforme. La présence dans des réunions mensuelles est également demandée à tout le monde. Si un membre n'est pas capable de suivre ses obligations, il lui est demandé par la suite de se retirer de l'équipe. Chaque membre est associé à un avocat professionnel qui le tient au courant de la réglementation chinoise. Les médiateurs étant des commerçants, ils ne sont pas forcément spécialistes des lois locales. Ainsi, ils ont constamment besoin d'une aide juridique auprès d'experts.

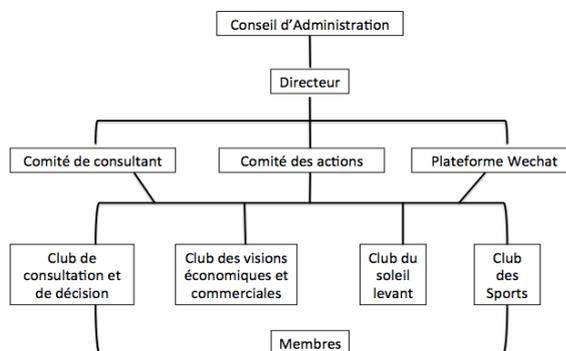
Pour chaque affaire, trois médiateurs se réunissent, chinois et étrangers, pour trouver une solution. Ensuite, ils la communiquent aux personnes concernées. À la fin de la médiation, un dossier est créé. Il contient les informations des deux parties : le nom de l'entreprise, l'âge, la nationalité, le numéro de contact, l'adresse de l'entreprise, l'adresse de boutique. Ce profil peut être utilisé dans une base de données qui servira comme une référence pour le futur. Si un individu ou une entreprise représente un risque, des

³ Source : entretien sur le terrain.

commerçants en affaires avec lui ou avec elle transmettront ses données sur la plateforme pour partager les informations avec d'autres.

L'association « *Yiwu International Family* » (义(yì) 乌(wū) 世(shì) 界(jiè) 商(shāng) 人(rén) 之(zhī) 家(jiā)) a été fondée en 2015, sous la direction du Bureau de l'Industrie et du Commerce de la municipalité. Malgré une structure administrative dans l'équipe, elle reste une organisation sociale et non gouvernementale, créée volontairement et s'engageant dans des activités à but non lucratif. L'objectif de cette association est de mobiliser des échanges commerciaux, des coopérations potentielles, des formations professionnelles, de la consultation ainsi que des activités philanthropiques. La structure est simple et limpide (Figure). Trois personnes forment le conseil d'administration. Ils sont sélectionnés par le fondateur « *l'Association Commerciale Internationale de Yiwu* » et les représentants des membres. Le directeur est chargé du management quotidien. Par ailleurs, il est obligatoire que cette personne soit de nationalité chinoise.

290

Figure 2. Structure de l'association « *Yiwu International Family* ».

Source : Données de l'étude

Administrativement, les activités de l'association sont déléguées aux trois comités : le comité des consultants, le comité des actions et le comité de WeChat. Le comité des consultants regroupe des membres du gouvernement de différents départements, spécialisés dans différents domaines. Chaque département est représenté par deux personnes : le commerce, la

religion, l'éducation, la sécurité, la justice, les taxes, les ressources humaines, le sport, le marché, la douane, l'inspection et la quarantaine ainsi que deux membres du bureau de taxation nationale. Ces personnes sont chargées de partager leurs expertises avec les membres de l'association. De plus, à travers l'organisation des activités, l'autorité locale est capable de mieux saisir ce qui se passe au sein de l'équipe.

Le comité des actions est constitué de 20 membres, dont 17 viennent de l'étranger : la Malaisie, le Mali, la Jordanie, le Sénégal, le Royaume-Uni, l'Inde, la France, le Soudan, l'Iran, la Corée, le Pakistan, le Yémen, la Syrie, et l'Afghanistan. Ils ont été sélectionnés non seulement grâce à leur riche expérience en tant que commerçants accomplis mais également en raison de leur statut social dans leur communauté. Ces membres étrangers du comité des actions sont tous installés à Yiwu depuis une longue période. Ils possèdent aujourd'hui une influence considérable parmi leurs compatriotes. En les incluant dans l'association, une diffusion large et crédible est assurée.

3.2.- Les attitudes des autochtones chinois face aux populations étrangères

291

Pour commencer, l'opinion générale des résidents locaux montre une tendance largement positive vers la présence étrangère. Bien que 11,2 % des personnes ne possèdent pas encore d'attitude très claire, 68,6 % préfèrent garder la population étrangère dans la ville. Une partie d'entre elles (6,6 %) sont clairement contre la présence des étrangers et accueille à bras ouverts l'idée de les expulser. Cela signifie qu'il existe véritablement des attitudes de refus au sein de la population locale. En général, ils sont le plus accueillants quand il s'agit d'aider les étrangers et de les fréquenter dans un contexte amical. Ce pourcentage a dépassé 80 %. Plus de 70 % de personnes acceptent le statut égal des étrangers qui vivent dans la même ville. Légèrement moins de personnes sont partantes pour travailler avec des étrangers et encore moins pour vivre dans le même quartier.

Une tendance se présente : l'attitude des résidents locaux est la plus positive quand ils ne se trouvent pas dans une situation relativement proche. Cette attitude devient de plus en plus

conservatrice quand la distance sociale entre les deux parties diminue : aider et travailler avec des étrangers, vivre dans le même quartier avec eux.

De plus, de nombreux résidents locaux apprécient très peu les mariages mixtes. Seulement 22,3 % des enquêtes acceptent facilement l'idée de marier leurs enfants avec des personnes étrangères. Les attitudes négatives montrent qu'une minorité a exprimé un refus de s'engager dans des activités sociales avec des étrangers. Seulement 1,6 % sont clairement contre le fait d'aider des étrangers. Ce chiffre monte à 2,2 % lorsqu'il s'agit d'être ami avec eux. Légèrement plus de personnes sont contre travailler ou vivre avec la population étrangère. Elles ne veulent pas reconnaître leur statut non plus.

La religion n'est pas un élément qui perturbe les résidents locaux, malgré leur manque de croyance religieuse. Cela est également dû à leur esprit pragmatique : *« J'ai besoin des commerçants étrangers pour vendre mes produits et faire de l'argent, s'il croit en Dieu ou non, ça ne me regarde pas du tout. Ils peuvent croire en tout ce qu'ils veulent, tant qu'ils achètent mes produits. »* C'est précisément cet esprit des locaux de Yiwu qui a motivé les anciens paysans de la région à faire du business. Un peu plus tard, le même esprit contribue à l'élargissement du commerce de la ville. Aujourd'hui, il continue à faciliter la vie des étrangers à Yiwu, pour développer de façon plus poussée l'économie.

292

Comme disait un commerçant chinois : *« S'il n'y a pas de laowai (老外 étrangers en Chinois) à Yiwu, la ville ne serait rien du tout »*. Effectivement, l'arrivée de la population étrangère a fortement stimulé le développement de la ville.

Afin de comprendre l'influence du genre et de l'âge sur le niveau d'acceptation des étrangers, une analyse corrélative a été réalisée. Cette analyse cherche à déterminer si une relation linéaire existe entre deux variables continues en utilisant le logiciel SPSS. Afin de trouver si le facteur « genre » possède une influence sur l'attitude des résidents, un test de corrélation est effectué.

Deux chiffres importants ont été calculés : la Corrélation de Pearson (r) et la valeur de p (Sig.). Le premier résultat -0.001 mesure le niveau de liaison linéaire entre les variables dépendante (Y) et indépendante (X). 0 signifie qu'il n'y a aucun lien, alors que 1 constitue un lien parfait entre X et Y. Le signe + signifie que la

relation entre X et Y est proportionnelle et le signe – signifie que la relation entre X et Y est inversement proportionnelle. Dans ce cas-ci, la valeur r est égale à 0.01. Le second résultat (p) permet de décider si le lien est significatif ou non selon sa valeur : significative si inférieure à 0,05 et non si supérieure à 0,05. Dans ce test, 0.977 dépasse largement ce critère. Ainsi, on peut déduire qu'il n'existe presque aucun lien entre le genre d'une personne et son attitude envers la population étrangère.

L'âge est un facteur important dans l'enquête. Comme cela est montré dans le tableau ci-dessous, la relation entre l'âge et l'attitude de l'enquêté ($r = 0.034$) est un peu plus évidente que celle entre le genre et l'attitude, même si elle n'est pas très significative ($p = 0.301$).

Pour mieux comprendre comment l'âge influence les attitudes des habitants, une analyse de moyenne a été proposée. Dans le logiciel SPSS, des attitudes positives ont été notées avec des petits chiffres (1 ; 2) et celles négatives sont notées par des chiffres relativement plus grands (3 ; 4 ; 5). De cette manière, une moyenne plus grande signifie une attitude plus négative et une plus petite montre un avis plutôt favorable. Les participants dans la tranche d'âge entre 20 et 59 ans sont les plus nombreux (874 sur 893) à avoir des attitudes relativement positives. Les plus jeunes (10-19) et les plus âgés (60-69 ans), peu nombreux, sont les plus fermés envers les étrangers.

La déviation aide à connaître l'uniformité des données. Plus petit est le chiffre, plus uniformes sont les réponses. Dans cette analyse, des personnes dans les tranches d'âge 10-19 ans et 50-69 ans sont les plus uniformes dans leur avis. Les jeunes entre 20 et 29 ans possèdent les attitudes les plus diverses. Cela montre que ce dernier groupe est plus éclaté et peut être plus variable dans son opinion alors que les plus jeunes et les plus âgés ont tendance à être plus têtus.

3.3.- Le soutien social entre compatriotes : une formation spontanée et une force majeure

Au sein de cette forte communauté étrangère, une bonne communication et un soutien solide peuvent être très bénéfiques, que ce soit durant un séjour à long terme ou à court terme. Même

si la municipalité et les résidents locaux peuvent contribuer à créer un environnement favorable, cela ne remplace pas le soutien venant de personnes qui vivent la même expérience. Ainsi, des associations se sont créées selon le pays d'origine, proposant des aides dans des aspects divers.

Les étrangers vivant à Yiwu ont choisi volontairement de créer ces associations. Il en existe actuellement de nombreuses, dont le nombre ne peut pas être certain car elles ne sont pas enregistrées, reconnues par les communautés étrangères : associations mauritanienne, sénégalaise, malienne, égyptienne, indienne, malaisienne. Des associations plus globales comme celle des Africains et celle des Arabes sont également en train de s'établir. Ce ne sont pas des associations religieuses, malgré le fait que la grande majorité des membres partagent la même croyance religieuse et participent à des activités religieuses.

Les associations varient en termes de nombre de membres et de niveau d'activité mais elles fonctionnent plus ou moins de la même façon. Les réunions mensuelles sont l'activité la plus commune. Normalement, elles sont organisées par le président, tous les membres de l'association sont convoqués. À travers ces réunions mensuelles, le président peut mobiliser ses membres au maximum. Elles sont devenues aujourd'hui une tradition pour presque toutes les associations étrangères de la ville. Outre ces rencontres régulières, des conférences peuvent également être proposées lors d'occasions importantes comme les fêtes nationales ou en cas d'événement imprévu. Lors de ces réunions, les membres se retrouvent souvent dans l'appartement ou le bureau du président. Les décisions sont généralement prises par vote.

Graduellement, ceux qui ont compris la nature de cette violation administrative ainsi que ses conséquences ont décidé qu'il fallait aider et surtout avertir les nouveaux commerçants de ne pas commettre les mêmes erreurs. D'un côté, ils ont envie de partager leur expérience volontairement par un sens de la communauté. D'un autre côté, étant de même origine, si la situation s'aggrave, leur propre réputation se trouverait compromise. Ainsi, une association peut faciliter largement la diffusion des nouvelles politiques. En outre, si malheureusement un membre de l'association est menacé d'expulsion, le reste des membres de l'association peut se réunir pour une donation financière afin de l'aider dans cette période

difficile. La même situation s'applique dans d'autres cas également, comme le décès d'un membre.

Plus largement, avec le développement de la communauté étrangère à Yiwu, les associations ont commencé à avoir besoin d'un porte-parole. Les présidents des associations se sont donc réunis, formant ainsi une voix qui représente toute la communauté. Ce pouvoir de parole pourra les aider à se faire entendre des résidents locaux ainsi que du gouvernement municipal, que ce soit pour exprimer des plaintes sur les politiques mises en place ou des besoins. Lors de la prise de décision, cette population étrangère pourra présenter explicitement son opinion et ses besoins en tant que groupe, ce qui améliorera la communication et la compréhension entre les deux parties. Éventuellement, de meilleures politiques pourront être conçues et l'intérêt des étrangers mieux protégé.

Finalement, les associations en question sont toujours organisées par les commerçants qui ont été les premiers à s'installer à Yiwu. Cela correspond à ce que cherche la communauté de commerçants la plus établie à Yiwu. Après leur arrivée dans la ville, ils ont travaillé dur pour gagner de l'argent. Une fois que ces premiers arrivants ont trouvé leur fournisseur et une clientèle fidèle, ils n'ont plus besoin de s'investir dans les affaires de tous les jours. Au contraire, après avoir créé une entreprise, ils recrutent des Chinois, souvent des jeunes filles, dont le nombre varie selon la taille de l'entreprise, comme secrétaires. Pour elles, la capacité de parler un minimum anglais est nécessaire. Ensuite, ces jeunes Chinoises sont chargées de contacter les usines pour la fabrication des produits, les étrangers pour la commande, les départements du gouvernement chinois pour les procédures administratives.

De cette manière, ces commerçants étrangers n'ont plus besoin de rester au téléphone avec leurs clients ou d'aller dans des marchés pour trouver un bon fournisseur. Après des années d'expérience, ils ont, la plupart du temps, trouvé un ou plusieurs fabricants qui leur conviennent. Le reste peut être fait par de jeunes secrétaires chinoises. Par mesure de sécurité et manque de confiance, les commerçants étrangers établis embauchent toujours un ou plusieurs membres de la famille, plus souvent un jeune homme, le neveu, la nièce, le frère..., pour travailler dans leur entreprise. Cependant, ce jeune homme n'est pas obligé de travailler

comme les jeunes secrétaires chinoises. Son obligation est de surveiller le travail de ces dernières pour s'assurer que le profit ne soit pas compromis. Ainsi, avec l'aide de la famille et de nombreux jeunes employés, les commerçants étrangers ont de plus en plus de temps.

Le pouvoir de créer et diriger une association peut alors les attirer. Être le fondateur et le président de leur propre communauté signifie une reconnaissance partagée de leur réussite ainsi qu'une volonté de contribuer aux affaires de leurs compatriotes à titre gracieux. Les commerçants étrangers avec moins d'expérience sont alors redevables des aides qu'ils reçoivent. En même temps, l'autorité locale n'hésite pas non plus à montrer sa reconnaissance envers les fondateurs de ces associations. De fait, elles permettent aux politiques administratives de s'exprimer plus librement et plus clairement. Cela facilite le contrôle de la population étrangère. La reconnaissance de la part des deux parties montre la valeur que ces fondateurs d'associations possèdent. Étant le pont entre la population étrangère et le gouvernement local, ces commerçants réussissent à trouver, en dehors de la richesse matérielle, un sentiment d'accomplissement plus profond et plus satisfaisant.

296

L'aide interne est un élément au fondement de ces associations. L'aide entre membres de l'organisation peut se présenter sous différentes formes : psychologique, matérielle et quotidienne. Un réconfort affectif est très demandé lors d'un déplacement international. Savoir que d'autres personnes de la même origine ont vécu ou sont en train de vivre la même expérience soulage l'individu. Ce soutien peut seulement venir des personnes dans la même situation. Ainsi, les nouveaux arrivants peuvent être rassurés concernant les difficultés auxquelles ils sont confrontés. En voyant le succès de leurs prédécesseurs, ils peuvent également gagner de la confiance en eux, sachant que les obstacles pourront être dépassés avec le temps.

Cependant, dans des situations plus difficiles, un soutien affectif ne suffit plus. Par exemple, lors de l'hospitalisation ou du décès d'un membre d'une association, l'argent devient un facteur déterminant, surtout pour les jeunes nouveaux arrivants qui ont à peine commencé leur carrière. Dans ce genre de situation, une contribution volontaire est souvent proposée par le président. Chaque personne contribue par une petite somme (100 yuans par

exemple, l'équivalent d'environ 13 euros), ensuite offerte à l'individu qui en a besoin. Certaines associations ont même systématisé cette façon de faire. Un membre de l'Association malienne a évoqué, lors d'un entretien, que tous les membres, une fois adhérents au groupe, contribuent à hauteur de 100 yuans. Cette somme est gérée par un trésorier de l'association, comme un fond commun. Cet argent peut être utilisé lors des situations imprévues, avec l'accord de la majorité des membres. Quand les fonds ne suffisent plus, une nouvelle collecte d'argent a lieu. L'existence de ce système montre une continuité dans l'aide entre soi, montrant que la démarche est généralement acceptée par les membres.

Au sein d'une association, le président ou les personnes ayant plus d'expérience ont souvent une relation délicate avec les membres, contrairement à la relation très détendue qui existe entre les membres. La relation est plutôt semi-amical et semi-hiérarchique. L'écart entre les personnes installées à Yiwu depuis une décennie et celles arrivées depuis quelques mois mène à une relation hiérarchisée. Par exemple, avant son départ pour la Chine, le président d'une association peut aider une personne dans les procédures administratives comme la demande d'un visa et la recherche d'un logement. Tout de suite après son arrivée, l'individu aura besoin d'une personne d'expérience pour le guider dans ses démarches administratives : la signature d'un contrat, l'installation dans un appartement, l'inscription dans le système administratif de la municipalité, l'utilisation des transports en commun... Dans certains cas de conflits entre les membres, le président joue même le rôle d'arbitre pour déterminer les responsabilités, grâce à la confiance qui lui est accordée. Ce n'est pas toujours le président qui s'en charge pour tous les nouveaux arrivants, mais cette relation prend place grâce à l'existence de l'association.

Nous pouvons donc conclure que les associations étrangères à Yiwu sont le résultat de différents éléments : le besoin de soutien psychologique, le manque de connaissance sur la Chine, la complexité des procédures administratives, l'accroissement de la communauté étrangère ainsi que la recherche d'une valeur morale chez les commerçants établis. Aujourd'hui, elles constituent même un appui important pour l'autorité locale. Le gouvernement parvient à mieux comprendre la vie des étrangers grâce aux présidents d'associations et ces derniers peuvent mieux comprendre

les politiques locales afin de rendre l'installation des nouveaux arrivants plus facile. La bonne communication entre les présidents et le gouvernement rassure les jeunes membres d'associations. Quand un individu rencontre un problème, une expiration de visa par exemple, le président de l'association à laquelle il appartient est convoqué. La situation devient alors plus facile à gérer.

Tous les soutiens sont proposés volontairement. Le seul retour que reçoit le président de l'association est l'estime qui lui est vouée par ses compatriotes. Les présidents d'association possèdent un statut très élevé au sein de leur communauté. Dans les entretiens avec de jeunes nouveaux commerçants, chaque fois qu'ils parlent de leur « président », ils ne montrent que de l'admiration. Pour eux, ils constituent des modèles et le chemin est difficile à suivre. Ils prennent toujours rendez-vous avant de pouvoir rencontrer le président : souvent ils n'en ont même pas l'occasion. Les histoires de leur réussite passent entre les jeunes, créant ainsi un effet de prestige pour les présidents. L'attitude de respect et d'admiration de leurs compatriotes peut donner à ceux-ci une satisfaction profonde, qui n'est pas trouvable ailleurs.

298

Pour être élu président d'une association, plusieurs critères sont partagés. Le plus important est la réussite économique, souvent sous la forme d'une grande entreprise, de commandes en grands volumes, de voitures de luxe, voire de propriétés immobilières (cela reste encore très rare). Deuxièmement, l'individu doit posséder une grande capacité de communication avec les résidents chinois : capacité linguistique et bonne compréhension de la culture chinoise. Il faut comprendre comment vivre et travailler dans la société chinoise et passer le message aux autres. De plus, une bonne relation avec le gouvernement local est un élément souvent observé chez les présidents d'associations étrangères. Ils connaissent parfaitement les régulations administratives : établissement d'une entreprise, prolongement d'un titre de séjour, amendes pour une violation de la politique... Un président peut parfois même sortir un membre de son association d'une situation difficile avec l'autorité.

Ainsi, pour un commerçant étranger, la ville de Yiwu offre non seulement un profit intéressant, grâce à son développement économique, mais aussi des politiques administratives moins lourdes qui d'ailleurs grâce à son niveau administratif particulier. De

plus, le réseau social présent à Yiwu garantit aux commerçants étrangers, présents ou futurs, un accès à des aides efficaces et fiables.

Conclusion

Outre l'attractivité économique et administrative, l'aspect social est également un élément positif pour attirer une population étrangère. Le réseau de soutien social est à la fois organisé et spontané, donc assez complet et solide. Le soutien social accessible aux commerçants étrangers vient principalement de trois sources: l'administration gouvernementale, les résidents locaux et les compatriotes.

Au niveau gouvernemental, de nombreuses organisations ont été créées à l'aide des autorités locales, dont deux sont les plus représentatives : le Comité de Médiation populaire de Yiwu qui sert à résoudre les conflits entre commerçants étrangers et chinois, et le '*Yiwu International Family*' qui penche vers une relation plus amicale, à travers des activités sociales. Les résidents locaux ont également montré une attitude assez positive envers la population étrangère. Même si une partie d'entre eux n'est pas encore prête au mariage avec des étrangers, ils sont généralement très ouverts lorsqu'il s'agit de les aider, de travailler avec eux, voire de vivre dans le même quartier. Cela contribue au mieux-être de la population étrangère dans la nouvelle société. De plus, les commerçants étrangers n'ont pas hésité à structurer leur propre communauté. Elle est même devenue très importante pour leur adaptation interculturelle. Formée presque spontanément, elle offre à ses membres de l'aide à tous les niveaux : procédures administratives, informations nécessaires, opportunités commerciales...

L'adaptation interculturelle est un processus d'apprentissage des normes de la société dans laquelle on vit. Ainsi, pour s'adapter à cette nouvelle culture, il est préférable que le séjournant puisse recevoir un soutien social dans le pays où il réside, avoir des amis locaux, que la société locale soit bien intentionnée avec les personnes de l'extérieur, que les deux parties partagent des comportements similaires, que le séjournant reconnaisse et apprécie la culture locale, avec un niveau suffisant de la langue locale. Cela permet à l'individu d'obtenir des compétences pour la

communication interculturelle, ce qui requiert trois conditions : la compréhension, la sensibilité, et l'efficacité interculturelle. De cette manière, un individu peut facilement apprendre la nouvelle culture puis être mieux intégré.

Bibliographie

An, R. 安然, (2009). *Laihua liuxuesheng kuawenhua shiying moshi yanjiu 来华留学生跨文化适应式研究* (Analyse sur les modes d'adaptation interculturelles des étudiants étrangers en Chine), *L'Éducation supérieure en Chine*, 18, 61-62.

Asante, M. K., Welsh-Asante, K. (1990). *African culture: the rhythms of unity*. Trenton, N. J., Africa World Press.

Cobb, S. (1976). Social Support as a Moderator of Life Stress. *Psychosomatic Medicine*, 38(35), 300-314.

300

Caplan, R. D., Cobb, S., French, J. R. (1975). Relationships of cessation of smoking with job stress, personality, and social support. *Journal of Applied Psychology*, 60(2), 211-219.

Cohen, S., Wills, T. A. (1985). Stress, social support, and the buffering hypothesis. *Psychological bulletin*, 98(2), 310-357.

Croucher, S. M. (2011). Social Networking and Cultural Adaptation: A Theoretical Model. *Journal of International and Intercultural Communication*, 4, 259-264.

Liang, Honghui 梁宏辉, *renmin tiaojie de jianguan jizhi yanjiu 人民调解的监管机制研究* (Étude sur le système de surveillance de la médiation populaire), 2013, Thèse de doctorat, Université de Xiangtan..

Li, Qiang 李强, *shehui zhichi yu geti xinlijiankang 社会支持与个体心理健康* (Soutien social et la santé psychologique individuelle), *Sciences sociales de Tianjin*, 1, 66-69.

Maslow, A. H. (1943). A theory of human motivation. *Psychological Review*, 50, 370-396.

Niu, Dong 牛冬 (2015). *guokeshetuan Guangzhou feizhouren de shehui zuzhi* “过客社团”：广州非洲人的社会组织 (Des associations de passants : les organisations sociales des Africains à Guangzhou). *Études de sociologie*, 2, 124-148.

Qiu, Haixiong et al 丘海雄,陈健民,任焰, *shehui zhi chijie gou de zhuanbian: cong yiyuan dao duoyuan*, 社会支持结构的转变：从一元到多元(1998), (La transformation de la structure du soutien social : de monobasique à polybasique). *Études de sociologie*, 4, 33-39.

Strauser, D. R., Lustig, D. C., Cogdal, P. A., Uruk, A. Ç. (2006). Trauma symptoms: relationship with career thoughts, vocational identity, and developmental work personality. *The Career Development Quarterly*, 54, 346-360.

Wang, Huilian, Chen, Jie 王惠莲,陈杰, *difang gaoxiao hanyu guoji jiaoyu de wentijiduce—yi yiwu gongshang zhiye jishu xueyuan weili* 地方高校汉语国际教育的问题及对策——以义乌工商职业技术学院为例 (Des problèmes et des solutions dans l'éducation internationale de la langue chinoise dans les universités locales – le cas de l'Institut de l'Industrie et du Commerce de Yiwu), *Étude sur l'éducation professionnelle de Xinjiang*, 2014,1, 20-23.

Wark, C, Galliher, J. F. (2007). Emory Bogardus and the origins of the social distance scale. *The American Sociologist*, 38(4), 383-395.

Zhang, Wenhong, Ruan, Danqing 张文宏,阮丹青, *chengxiang jumin de shehui zhi chi wang* 城乡居民的社会支持网 (Le réseau du soutien social des résidents en ville et en campagne) (1993), *Étude sur la sociologie*, 1999, 3, 14-19.